



**PARLEMENT DE LA RÉGION
DE BRUXELLES-CAPITALE**

SESSION ORDINAIRE 2017-2018

3 MAI 2018

**PROPOSITION DE RÉSOLUTION
visant à encourager l'entrepreneuriat
étudiant à Bruxelles**

(déposée par M. Bruno DE LILLE (N),
Mme Annemie MAES (N),
MM. Arnaud VERSTRAETE (N) et
Arnaud PINXTEREN (F))

Développements

L'entrepreneuriat étudiant en Belgique

Bruxelles est la ville belge des créateurs d'entreprise : 1 Bruxellois sur 95 crée sa propre entreprise. C'est plus que dans toutes les provinces belges. Chaque jour, 35 entreprises sont créées à Bruxelles, notamment par de nombreux jeunes. En 2015, la proportion de travailleurs indépendants de moins de 29 ans était de 14,2 %. Les 18 à 24 ans représentent 3,4 %. Si nous voulons rejoindre la tête du classement européen, il nous faudra faire nettement mieux, car la moyenne européenne est de 7,4 %.

Se lancer jeune présente de nombreux avantages. Les étudiants, au contraire des personnes qui sont déjà actives sur le marché du travail, ont davantage de liberté et de temps pour expérimenter et échouer. L'échec est important. La plupart des entrepreneurs qui réussissent ne percent qu'à leur deuxième ou troisième entreprise. Souvent les jeunes se cherchent encore, ce qui leur donne l'élan et l'énergie nécessaires pour se donner à fond. Rappelez-vous que Bill Gates et Steve Jobs étaient très jeunes quand ils ont créé leur première entreprise.

**BRUSSELS
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

GEWONE ZITTING 2017-2018

3 MEI 2018

**VOORSTEL VAN RESOLUTIE
tot aanmoediging van het studenten-
ondernemerschap in Brussel**

(ingedien door de heer Bruno DE LILLE (N),
mevrouw Annemie MAES (N),
de heren Arnaud VERSTRAETE (N) en
Arnaud PINXTEREN (F))

Toelichting

Student-ondernemerschap in België

Brussel is de startersstad van België. 1 op 95 inwoners start een eigen zaak, meer dan in alle Belgische provincies. Elke dag worden 35 bedrijven opgericht in Brussel. Daar zitten veel jonge mensen bij. In 2015 bedroeg het aandeel zelfstandigen jonger dan 29 jaar 14,2 %, de 18- tot 24-jarigen zijn goed voor 3,4 %. Als we aansluiting willen vinden bij de top van Europa zal dat een stuk moeten stijgen, want het Europese gemiddelde bedraagt 7,4 %.

Jong starten heeft veel voordelen. Studenten hebben meer vrijheid en tijd dan mensen die al actief zijn op de arbeidsmarkt om te experimenteren en te falen. Falen is belangrijk. De meeste succesvolle ondernemers breken pas door bij hun tweede of derde onderneming. Jonge mensen zijn vaak nog op zoek, wat hen de drive en energie geeft om zich volledig te smijten. Vergeet niet dat Bill Gates en Steve Jobs piepjong waren toen ze hun eerste onderneming oprichtten.

Dans le passé, les étudiants entrepreneurs étaient considérés comme des gêneurs, car ils manquaient des cours, participaient peu aux travaux de groupe et demandaient à déplacer des examens. L'Université de Gand a été la première à comprendre que miser sur les étudiants entrepreneurs est payant : elle a élaboré un statut d'étudiant entrepreneur sur le modèle du statut de sportif de haut niveau. Ce statut permet aux étudiants entrepreneurs de gérer avec souplesse leur horaire de cours et d'assister à une réunion d'affaires sans stress supplémentaire. En parallèle, une gamme de services d'appui a également été développée.

La décision gantoise a rencontré un énorme succès : en quelques années, le nombre d'étudiants entrepreneurs accompagnés a décuplé, passant d'une cinquantaine d'étudiants la première année à quelque 500 étudiants au cours de l'année académique 2016-2017. Plus de la moitié des étudiants accompagnés ont déjà effectivement créé une entreprise. D'autres universités ont rapidement emboîté le pas : Louvain, Hasselt et Anvers ont ainsi mis en place un statut similaire.

Statut fiscal

Le fédéral a apporté sa pierre à l'édifice : jusqu'à récemment, la plupart des étudiants entrepreneurs avaient le statut d'indépendant à titre complémentaire, qui offre des conditions moins avantageuses que le statut d'étudiant jobiste. Afin d'encourager l'innovation et l'entrepreneuriat parmi les étudiants, le gouvernement fédéral a lancé début 2017 un nouveau statut spécifique pour les étudiants entrepreneurs dont les conditions (para)fiscales sont similaires à celles du statut d'étudiant jobiste. Jusqu'à 6.648,13 euros de revenu annuel net imposable, l'étudiant entrepreneur est exonéré de cotisations sociales. Entre 6.648,13 et 13.296,25 euros, on applique un taux réduit de 21 %, et pour les revenus supérieurs à 13.296,25 euros, on applique les mêmes montants que pour l'indépendant à titre principal. Pour pouvoir bénéficier de ce statut, il faut remplir certaines conditions : l'étudiant entrepreneur doit suivre au moins 27 crédits de cours auprès d'un établissement d'enseignement reconnu et être âgé de 18 à 25 ans.

En 2017, il y avait 10 % d'étudiants entrepreneurs en moins qu'en 2016. Selon Acerta, cela s'explique par le surcroit de charges administratives pour obtenir le statut. Le statut est nettement plus avantageux, mais en contrepartie le gouvernement demande davantage de justificatifs. On s'attend toutefois à ce que l'entrepreneuriat étudiant augmente dans les prochaines années.

Bruxelles

Le gouvernement bruxellois n'est pas demeuré en reste : en 2016 il a lancé la « Stratégie YET » (Young Entrepreneurs of Tomorrow, ou Jeunes entrepreneurs de demain. Yet.brussels se charge de la coordination et de la mise en œuvre.

La stratégie repose sur trois piliers :

Vroeger werden ondernemende studenten gezien als lastposten : ze misten lessen, deden weinig bij groepsopdrachten en vroegen om examens te verplaatsen. De universiteit Gent heeft als eerste ingezien dat het loont om in te zetten op studenten-ondernemers : naar het voorbeeld van het topsportstatuut werkten zij een statuut uit voor de student-ondernemer. Dat maakt het mogelijk voor ondernemende studenten om flexibel om te gaan met hun lessenrooster en zonder bijkomende stress een businessmeeting bij te wonen. Tegelijkertijd werd er ook een ondersteuningsaanbod uitgewerkt.

De Gentse beslissing werd een enorm succes : het aantal begeleidingen van ondernemende studenten is vertienvoudigd op enkele jaren : van een 50-tal studenten in het eerste jaar tot een 500-tal studenten in het academiejaar 2016-2017. Ruim de helft van de begeleidde studenten richtte al effectief een onderneming op. Andere universiteiten zijn snel gevuld : in Leuven, Hasselt en Antwerpen werd een gelijkaardig statuut opgericht.

Fiscaal statuut

De federale overheid heeft haar steentje bijgedragen : tot voor kort waren de meeste student-ondernemers zelfstandigen in bijberoep, wat minder voordelige voorwaarden biedt dan het jobstudentstatuut. Om innovatie en ondernemerszin bij studenten aan te moedigen lanceerde de federale overheid begin 2017 een nieuw statuut specifiek voor student-ondernemers met vergelijkbare (para)fiscale voorwaarden als het jobstudentstatuut. Tot 6.648,13 euro netto belastbaar jaarinkomen betaalt de student-ondernemer geen sociale bijdragen. Tussen dat bedrag en 13.296,25 euro geldt een verminderd tarief van 21 % en bij inkomsten hoger dan 13.296,25 euro gelden dezelfde bedragen als een zelfstandige in hoofdberoep. Om van het statuut gebruik te kunnen maken, zijn er enkele voorwaarden : de ondernemende student moet voor minstens 27 studiepunten vakken opnemen bij een erkende onderwijsinstelling en tussen 18 en 25 jaar zijn.

In 2017 waren er 10 % minder student-ondernemers dan in 2016. Acerta verklaart dat door de toegenomen administratieve lasten om het statuut te bekomen. Het statuut is een stuk voordeliger dan voordien, en daar staat tegenover dat de overheid meer verantwoording vraagt. Toch wordt verwacht dat het ondernemerschap bij studenten in de komende jaren zal stijgen.

Brussel

De Brusselse regering bleef niet achter : in 2016 werd de « Stratégie Jonge Ondernemers » gelanceerd. « Young Entrepreneurs of Tomorrow » (Yet.brussels) staat in voor de coördinatie en uitvoering.

De strategie heeft drie pilers :

- pilier 1 : Diffuser et vulgariser la culture entrepreneuriale par des initiatives visant à sensibiliser les jeunes et leur entourage le plus tôt et le plus largement possible ;
- pilier 2 : Favoriser et soutenir l'acquisition de connaissances et de compétences entrepreneuriales : programmes permettant aux jeunes d'acquérir de l'expérience en tant qu'entrepreneur ;
- pilier 3 : Favoriser les startups par des initiatives permettant aux jeunes de concrétiser à court terme leur désir d'entreprendre.

À cette fin, le gouvernement bruxellois a lancé plusieurs appels à projets. Parmi les projets retenus pour subvention, citons :

- Boost your project : un partenariat entre différentes organisations dont l'activité principale est de proposer un parcours d'accompagnement à 15 jeunes entrepreneurs ;
- UStart tech, qui s'adresse essentiellement aux étudiants de l'enseignement supérieur qui veulent se lancer dans le secteur des technologies. On développe une formule de coaching pour 11 projets avec l'Erasmus Hogeschool ;
- Bestarter, qui propose une formation intensive aux jeunes entrepreneurs : 18 des 51 places ont été réservées à des étudiants ;
- des projets menés dans des établissements d'enseignement spécifiques, tels que l'Ephec, l'Ihecs et Solvay.

On peut féliciter le gouvernement bruxellois d'avoir élaboré, en collaboration avec les partenaires sociaux et d'autres opérateurs, une politique en faveur des jeunes et de l'entrepreneuriat.

Mais on peut faire mieux. Avec quelque 50 établissements d'enseignement supérieur et plus de 90.000 étudiants, Bruxelles est la plus grande ville étudiante du pays. Or, selon les chiffres de l'Unizo, la Flandre compte dix fois plus d'étudiants entrepreneurs que Bruxelles.

Rien qu'à Gand, on a accompagné environ 500 étudiants au cours de l'année académique écoulée. Les projets de la Région bruxelloise ont généré tous ensemble moins de 200 parcours d'accompagnement. Et encore est-ce sans compter Anvers, la ville la plus entreprenante de Flandre, Louvain, Hasselt, Courtrai ou Malines.

- pijler 1 : de ondernemerscultuur verspreiden en vulgariseren met initiatieven om jongeren en mensen in de omgeving van jongeren zo vroeg en breed mogelijk te sensibiliseren ;
- pijler 2 : kennis verwerven en ondernemers-competenties stimuleren en ondersteunen : programma's om jongeren ervaring te laten opdoen als ondernemer ;
- pijler 3 : start-ups stimuleren met initiatieven om de wens van jongeren om te ondernemen op korte termijn in een concreet project te laten uitmonden.

Om dit te realiseren deed de Brusselse overheid verschillende subsidieoproepen. Hier een aantal van de weerhouden projecten :

- Boost your project : een samenwerkingsproject tussen verschillende organisaties met als voornaamste activiteit een begeleidingstraject voor 15 jonge ondernemers ;
- UStart tech is voornamelijk gericht op hoger onderwijsstudenten die zich in de technologiesector willen lanceren. Samen met Erasmus Hogeschool wordt een coachingpakket voor 11 projecten uitgewerkt ;
- Bestarter biedt een bootcamp aan voor jonge ondernemers. 18 van de 51 plaatsen waren voorbehouden voor studenten ;
- Projecten in specifieke onderwijsinstellingen, zoals Ephec, Ihecs en Solvay.

Het is lovenswaardig dat de Brusselse overheid, in samenwerking met sociale partners en andere operatoren een beleid heeft uitgetekend rond jongeren en ondernemerschap.

Maar het kan beter. Met een 50-tal hoger onderwijsinstellingen en meer dan 90.000 studenten is Brussel de grootste studentenstad van het land. Toch telt Vlaanderen volgens cijfers van Unizo 10 keer meer student-ondernemers dan Brussel.

In Gent alleen werden vorig academiejaar een 500-tal studenten begeleid. Alle projecten van het Brussels gewest samen creëerden minder dan 200 begeleide trajecten. Dat is dan nog zonder Antwerpen, de meest ondernemende stad van Vlaanderen, Leuven, Hasselt, Kortrijk of Mechelen gerekend.

Bruxelles possède une scène entrepreneuriale de plus en plus dynamique, mais elle connaît une relative pénurie d'entreprises dans des secteurs à fort potentiel de croissance, tels que les secteurs des technologies de pointe. Des campus tels que ceux de la KULeuven, de l'UGent ou de l'UCL font mieux qu'elle.

Yet.brussels a le mérite d'exister, mais l'offre est fragmentée et peu lisible. Le site internet de yet.brussels ne précise pas que le principal objectif de l'organisation est de sensibiliser. Les étudiants à la recherche d'un accompagnement à la création d'entreprise qui ne peuvent pas s'adresser à leur école se voient orientés vers le service 1819, qui les renvoie à son tour vers l'administration compétente. Cette situation complique l'accessibilité, pourtant essentielle si on veut réussir à pousser les étudiants à entreprendre. Pour être parfaitement clairs : ce n'est ni la faute de yet.brussels ni des administrations bruxelloises, mais bien de l'approche politique elle-même. Un autre inconvénient est que les projets soutenus ne sont pas structurels. Si on ne trouve pas de budget, ou si un nouveau gouvernement a des priorités différentes, toute l'expérience et toute la connaissance accumulées sont perdues. Enfin, toutes les écoles supérieures bruxelloises n'offrent pas encore un statut d'étudiant entrepreneur sur le modèle du statut de sportif de haut niveau.

Une politique dynamique

Une stratégie plus dynamique et plus structurelle s'impose afin de soutenir l'entrepreneuriat étudiant. L'offre doit être plus simple, plus claire et plus accessible. En outre, il faut impliquer tous les établissements d'enseignement. Il doit également être clair que l'offre s'adresse à tous les étudiants, et pas seulement aux étudiants des filières économiques. Travailler sur la base d'appels à projets offre flexibilité et rapidité d'organisation, mais présente aucune perspective sur le long terme.

Nous pouvons prendre exemple sur Gand, où Gentreprenor est l'organisation de référence pour les étudiants entrepreneurs gantois. Sa mission et son mandat sont clairs : sensibiliser les étudiants, développer une expertise, organiser des évènements de réseautage et offrir des parcours de coaching. Elle réussit clairement à toucher les étudiants : sa portée a décuplé en quelques années.

Son succès s'explique par le fait qu'elle rassemble tous les acteurs concernés (la ville, les établissements d'enseignement, la région et les employeurs), mais aussi par son approche : Gentreprenor est très facile d'accès. Elle est présente au cœur du quartier étudiant de Gand, dans un bâtiment où on peut à tout moment entrer pour poser des questions ou collaborer à un projet. En outre, Gentreprenor connaît l'univers étudiant, ce qui lui permet de mieux « parler » aux étudiants et de les attirer hors de leur kot. Chaque année, elle organise le prix de l'étudiant entrepreneur gantois de l'année, qui apporte d'un seul coup

Brussel heeft een steeds meer bruisende ondernemersscene, maar er is een relatief tekort aan ondernemingen uit sectoren met hoge groeicapaciteit, zoals hoogtechnologische sectoren. Campussen zoals de KULeuven, UGent of de UCL slagen daar beter in.

Yet.brussels heeft de verdienste dat ze bestaat, maar het aanbod is versnipperd en onduidelijk. De website van Yet.brussels maakt niet duidelijk dat de organisatie vooral sensibilisering als doel heeft. Studenten die begeleiding zoeken bij de oprichting van een onderneming, en niet bij hun school terecht kunnen, worden doorverwezen naar 1819. Daar worden ze dan opnieuw doorverwezen naar de bevoegde administratie. Dat bemoeilijkt de toegankelijkheid, wat nochtans een zeer belangrijk aspect is om studenten succesvol aan het ondernemen te zetten. Voor alle duidelijkheid : dat is niet de schuld van Yet.brussels of de Brusselse administraties, maar van de beleidsaanpak zelf. Het is bovendien een nadeel dat de gesteunde projecten niet structureel zijn. Als er geen budget gevonden wordt, of er komt een nieuwe regering met andere prioriteiten, gaat alle opgebouwde ervaring en kennis verloren. Ten slotte voorzien nog niet alle Brusselse hogescholen een statuut voor student-ondernemers naar het voorbeeld van het topsportstudentstatuut.

Een doortastend beleid

Er is nood aan een meer doortastende en structurele strategie om het ondernemerschap bij studenten te ondersteunen. Het aanbod moet meer gestroomlijnd, overzichtelijk en toegankelijk zijn. Bovendien moeten alle onderwijsinstellingen betrokken worden. Het moet ook duidelijk zijn dat het aanbod voor alle studenten geldt, en niet enkel voor de studenten uit economische richtingen. Werken met projectoproepen biedt flexibiliteit en kan snel opgezet worden, maar heeft geen perspectief op lange termijn te bieden.

We kunnen voorbeeld nemen aan Gent, waar Gentreprenor dé referentieorganisatie is voor Gentse ondernemende studenten. Ze hebben een duidelijke missie en mandaat : het sensibiliseren van studenten, het uitbouwen van expertise, het organiseren van netwerkgelegenheden en het aanbieden van coachingtrajecten. Ze slagen er duidelijk in om de studenten te bereiken : hun bereik is vertienvoudigd op enkele jaren tijd.

Hun succes is te verklaren door het feit dat ze alle relevante actoren samenbrengen : de stad, de onderwijsinstellingen, de regio, de werkgevers, maar ook hun aanpak : Gentreprenor is zeer laagdrempelig. Ze hebben een gebouw middenin de Gentse studentenbuurt waar je altijd kan binnenlopen voor vragen, of om samen te werken aan een project. Bovendien kennen ze de leefwereld van de studenten, wat hen toelaat de studenten beter te prikkelen en uit hun kot te lokken. Jaarlijks organiseren ze een prijs voor de Gentse studentenondernemer van het jaar. Dat geeft de winnaars in een keer

aux lauréats une notoriété et une reconnaissance qui les encouragent à persévérer.

Il existe aussi des projets de qualité visant à soutenir les étudiants entrepreneurs dans d'autres villes belges : à Anvers, TakeoffAntwerp offre un soutien non seulement à la création d'entreprise mais aussi pour les formalités administratives liées au statut. PXL-UHasselt offre un service comparable à l'UHasselt. Nul doute qu'il existe encore de nombreux projets judicieux dans d'autres villes étudiantes.

een naambekendheid en erkenning, wat hen een boost geeft om te blijven gaan.

Ook in andere Belgische steden zijn er waardevolle projecten om studenten-ondernemers te ondersteunen : in Antwerpen biedt TakeoffAntwerp ondersteuning bij zowel het ondernemen als bij de administratieve beslommeringen die komen kijken bij het statuut. PXL-UHasselt biedt een vergelijkbaar aanbod aan de UHasselt. Ongetwijfeld zijn er in andere studentensteden nog tal van zinvolle projecten.

Bruno DE LILLE (N)
Annemie MAES (N)
Arnaud VERSTRAEDE (N)
Arnaud PINXTEREN (F)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

visant à encourager l'entrepreneuriat étudiant à Bruxelles

Le Parlement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Considérant que Bruxelles est la ville belge des créateurs d'entreprise ;

Considérant que la part d'étudiants entrepreneurs à Bruxelles est faible par rapport au nombre d'étudiants ;

Considérant que les autorités bruxelloises prennent des initiatives en matière d'entrepreneuriat des jeunes, mais qu'il nous manque une politique réellement dynamique en faveur des étudiants entrepreneurs ;

Demande au Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale :

- d'élaborer une stratégie afin que Bruxelles, en plus d'être la capitale belge des créateurs d'entreprise, devienne également la capitale belge des étudiants entrepreneurs :
 - en développant une politique structurelle et de long terme en faveur des étudiants entrepreneurs ;
 - en offrant une gamme élargie de services de soutien et en faisant activement la promotion ;
 - en améliorant la lisibilité de l'offre actuelle et en abaissant le seuil d'accès ;
 - en demandant au Gouvernement de la Communauté française et au Gouvernement flamand d'encourager tous les établissements d'enseignement supérieur bruxellois à prévoir un statut d'étudiant entrepreneur ;
 - en se mettant davantage en phase avec l'univers étudiant, à travers une meilleure communication mais aussi par l'utilisation du langage des jeunes ;
 - en impliquant tous les acteurs concernés.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

tot aanmoediging van het studenten-ondernehemerschap in Brussel

Het Brussels Hoofdstedelijk Parlement,

Overwegende dat Brussel de startersstad van België is ;

Overwegende dat het aantal studenten-ondernehmers in Brussel laag ligt in verhouding tot het aantal studenten ;

Overwegende dat de Brusselse overheid initiatieven neemt rond ondernemerschap bij jongeren maar dat een echt doortastend beleid rond studenten-ondernehmers ontbreekt ;

Verzoekt de Brusselse Hoofdstedelijke Regering :

- een strategie uit te werken om naast de startershoofdstad van België, ook de studenten-ondernehershoofdstad van België te worden door :
 - een langetermijn- en structureel beleid rond student-ondernehmers uit te werken ;
 - een breder aanbod van ondersteuning te voorzien en dit op een actieve manier te promoten ;
 - het huidig aanbod overzichtelijker en meer laagdrempelig te maken ;
 - de Vlaamse regering en de Franse Gemeenschapsregering te vragen om alle Brusselse hoger onderwijsinstellingen aan te moedigen om een student-ondernehmersstatuut te voorzien ;
 - beter in te spelen op de leefwereld van de studenten door beter te communiceren en daarbij ook de taal van de jongeren te spreken ;
 - alle relevante actoren te betrekken.

Bruno DE LILLE (N)
 Annemie MAES (N)
 Arnaud VERSTRAEDE (N)
 Arnaud PINXTEREN (F)